

qu'elle est disposée à faire rétablir la bonne union entre-elle & la République. Faites sentir le ridicule d'une telle conduite, & le peu de foi que nous pouvons ajouter aux promesses les plus solennelles de Sa Maj. Britannique.

Quant à la confiscation du Vaisseau l'*Amérique*, comme les Marchands d'Amsterdam à qui le Vaisseau appartient, nous en ont écrit, & qu'ils se plaignent amèrement d'une telle confiscation, prenez les moyens de prévenir celle des autres Vaisseaux de nos Sujets. Expliquez-vous clairement, & dites au Roi & à ses Ministres, que la confirmation de la Sentence du 26. Février dernier ôteroit toute voye de conciliation, parce que nous ne pourrions nous dispenser d'accorder la protection que nous devons à nos Sujets. Exposez combien une telle démarche nous couteroit, & dites que rien ne pourroit nous paroître plus dur que d'en venir à de telles extrémités avec la Grande-Bretagne, avec qui la République souhaiteroit pouvoir vivre en bonne harmonie. Rappelez les griefs que nous avons soufferts depuis le commencement de la guerre, & exposez ce que nous avons fait pour faire cesser le mal & conserver la bonne intelligence entre les deux Nations. Nous vous le répétons encore ici. Ne négligez aucun des moyens que vous croirez propres à rétablir la bonne harmonie avec la Grande Bretagne. Mais surtout tâchez de sauver les Vaisseaux dont le commerce est légitime & conforme au Traité de 1674.

Ces instructions datées de *La Haye* du 21. Avril, annoncent également du ressentiment & de la résolution.

Quelles que soient les discussions présentes avec les Hollandois, il semble qu'on les regarde d'un œil indifférent, dans la pensée qu'ils n'oseront jamais rompre avec la Grande Bretagne. Cependant les armemens se pressent dans les différens Ports. Mais ils ne regardent que la France, & leurs possessions. Peut-être aussi l'Espagne, si cette Couronne veut empêcher